

Dyslexie

Un dyslexique inverse ou confond les lettres ou les syllabes des mots.

Il ne saisit qu'un sens partiel, ou pas de sens du tout, de ce qu'il a déchiffré. Généralement, il n'aime pas lire et a des difficultés dans les autres matières qui font appel à la lecture ou à l'écrit, tout en ayant parfaitement acquis la notion demandée.

Dans le lire-3 / je vois → je comprends, sans passer par une sonorisation intermédiaire (déchiffrement) /, il ne peut exister de dyslexie.

La dyslexie n'est que le produit d'une méthode d'enseignement de la lecture /lire-1.

Les « troubles de l'apprentissage »



Dieu a bien fait les choses. Aux riches, il a donné l'argent, la réussite, le pouvoir, l'université, les sciences de la cognition, les livres, les arts, la culture et la santé. Aux pauvres, il a donné un porte-monnaie léger, un environnement inhibant, un langage rudimentaire, des jeux télévisés, de la télé-réalité, des films d'explosion sans scénario, de la publicité à gogos, des poches percées, un cerveau en gruyère, des guides savants qui pensent pour eux, l'échec scolaire, la croyance dans les dogmes scientistes, les « troubles de l'apprentissage », la soumission aux prescriptions de soins médico-psychologiques et la dyslexie. L'école

enregistre, note, sanctionne et reproduit avec neutralité ces inégalités sociales, objectivement, sans prendre parti.

J'ignorais que les « troubles de l'apprentissage » étaient une pathologie, avec agent pathogène, dont le microbe, extérieur à l'apprenti, attendait patiemment une proie vulnérable, de préférence démunie, et que les pauvres, non immunisés, pouvaient l'attraper, comme la grippe ou la rougeole, bien plus souvent que les enfants bien nés, entrant lecteurs au CP, donc vaccinés contre la « dyslexie » et les « méthodes ». Par conséquent, il semble que l'enseignement trompeur du code de correspondance graphophonologique leurre plus facilement ceux qui n'ont que l'école pour apprendre à (ne pas) lire.

Laurent Carle

<http://charmeux.fr/blog/index.php?2014/02/04/232-monsieur-dehaene-remet-ca-nous-aussi>

« Dyslexique » parce qu'hyperlexique !

Je ne sais pas exactement à quel âge j'ai su lire. Je ne me souviens pas d'avoir appris à lire. Je sais seulement que mes plus vieux souvenirs de lecture remontent à la grande section de maternelle. Je lisais les phrases au tableau sans grande difficulté par rapport à mes camarades et je plaçais « naturellement » les étiquettes contenant plusieurs mots pour « construire des phrases cohérentes ».

Le cours préparatoire est arrivé et je ne me rappelle aucunement de séances de déchiffrage de syllabes ou de repérage de lettres.

J'ai en outre bien présente dans un coin de ma tête, l'héroïne de la « méthode » qui s'appelait Béatrice et qui avait un chat, et un ami qui s'appelait Yves. Je me souviens de la vie de Béatrice et de Yves mais en aucun cas d'avoir lu leurs aventures. Je me souviens de sensations corporelles et même d'odeurs précises (celui du pique-nique de Béatrice dans son jardin par exemple), je me souviens des lilas mauves du jardin de la maman de Béatrice (étaient-ils vraiment mauves?) et même de sa fête d'anniversaire.

Puis les années de primaire se sont succédé et les films dans ma tête surtout. Des *Fables* de la Fontaine à la *Guerre du feu* en passant par mes hebdomadaires, je lisais tout ce qui me passait sous les yeux. J'aimais lire comme mes enfants aiment regarder des vidéos sur YouTube ou des séries en streaming.

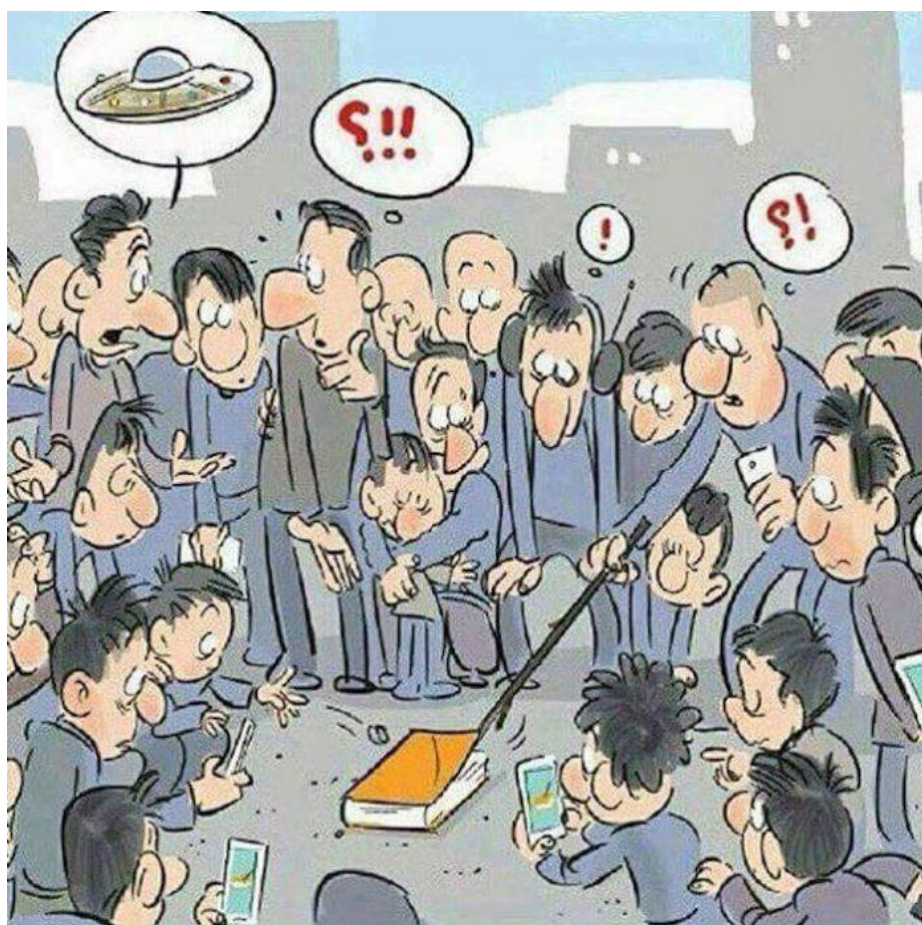


« Alors tout va bien ! » pourrait-on dire.

Sauf que, ayant une mémoire visuelle et sensitive de mes lectures, je n'enregistre pas l'orthographe des mots, car je ne vois pas les lettres. Je ne raisonne pas en mots mais en images. Et je crois n'avoir jamais décortiqué des mots ni cherché à faire fusionner des syllabes, mais j'ai compris des phrases. Comment cela s'est fait ? Je n'en sais trop rien, j'étais trop jeune.

J'ai donc rencontré de gros problèmes à l'écrit. J'ai été cata-loguée « dyslexique » – être *loguée* (= enregistrée) « dyslexique », c'est la *cata*, en effet ! Les zéros en dictée ont plu comme il pleuvait dans cette région où j'ai grandi, c'est à dire très souvent (je suis originaire des Hauts-de-France).

Il m'était aisé d'associer les mots « le chat dans le jardin », puisque je voyais le chat ou un chat dans le ou un jardin. Par un chemin tortueux, de mon cerveau à ma main, la phrase s'écrivait, mais si on me demandait d'écrire « dans » tout seul, c'était plus compliqué. Quant aux règles de grammaire et d'orthographe qui sont venues de plus en plus nombreuses, je croyais les appliquer et en réalité j'écrivais tout autre chose. La relecture n'y faisait rien, bien sûr, puisque je relisais ce que je croyais avoir écrit. Surtout que dans mon cas je ne « relisais » en fait que mes propres images, sans suivre les mots et parfois en sautant des lignes. Pour la lecture, je n'ai pas eu l'impression d'avoir fait des efforts si ce n'est pour la lecture à voix haute car je me faisais reprendre. En effet, je disais beaucoup de mots à la place d'autres (des synonymes).



Quand je lis, je lis du sens et non des mots. Aujourd'hui, comme depuis toujours, je lis beaucoup. Mais je lis toujours par plaisir et pour rechercher du sens. Je ne peux comprendre un texte qui ne me touche pas. Il me faut pouvoir faire des liens. Pour moi, *lire* c'est *lier*, *relier*¹. Je n'ai jamais pu m'obliger à lire. Je sais que je remplace certains mots par d'autres ou que je change les concordances et même la ponctuation. Quand

¹ En effet, *lire* et *lier* pourraient avoir une origine commune. *Lego*, c'est recueillir, lier ensemble (un jeu porte ce nom). C'est aussi la racine de *intelligence* (*inter-legere*) - NDE.

je lis à voix haute, je raconte ce que je vois dans ma tête.
En ce qui concerne l'orthographe. Ce n'est qu'à la fac que je l'ai retravaillée et que j'ai pris l'habitude de relire mes écrits en commençant par la fin afin de ne pas être constamment court-circuitée par mes images mentales.

Cynthia Lesignac Bouhier, Accompagnement scolaire et FLE (Français langue étrangère),
<https://cynthialesignac.wixsite.com/monsitel>